

pages écrites par BERNARD PIVOT dont les « Apostrophes » sont peut-être le chant du cygne d'une culture-livre moribonde. Avec lui, le téléspectateur (futur lecteur ou non) pouvait voir sur un même plateau de télévision Soljenitsyne interviewé par Jean d'Ormesson et Jean Daniel. Le journaliste savait magnifier les auteurs en rendant la culture accessible à tous.

Cependant, avec le dernier « Impatient » cité, Jean Lacouture devient dithyrambique. Il évoque alors JEAN DANIEL, « le plus grand journaliste de sa génération » dont la lucidité, le courage, et l'indépendance d'esprit portent la profession à sa perfection.

Que le choix de Jean Lacouture soit partial ; que la plupart des personnages présentés soient peu ou prou engagés, qui le niera ?

Pourtant, on ne peut que reconnaître que tous ont lutté avec courage pour plus de justice. De plus, même si l'Histoire prouve qu'ils ont pu se tromper –et l'auteur peut parler pour lui-même– c'est en toute bonne foi qu'ils l'ont fait. S'ils ont « péché par impatience », ils ont pu aussi précipiter les événements qui auraient eu lieu de toute façon, et en conséquence les maîtriser en les expliquant. Est-ce là « le sens de l'Histoire » ?

**Françoise VIDAL.**

*« Les Impatients de l'Histoire. Grands journalistes français, de Théophraste Renaudot à Jean Daniel. » par Jean Lacouture. Editions Grasset - 417 pages - 19,80 euros.*

## Demain.

*Par Graham Swift.*

« **D**emain » (« To morrow ») est un livre qui intrigue dès la première ligne, qui incite à une lecture gourmande et que l'on regrette de devoir abandonner quand on arrive à la dernière page. C'est le huitième roman de Graham Swift, suivi par son premier recueil d'essais: « The Making of an Elephant ».

Depuis « Le Pays des eaux » (« Waterland »), publié en 1983, qui avait obtenu le prix du Guardian, « A tout jamais » (« Ever After », 1992), qui avait reçu en France le prix du meilleur livre étranger et « Last Orders » (« La Dernière Tournée ») couronné en 1996 par le prestigieux Booker Prize, équivalent en Angleterre du prix Goncourt, la voix de

Graham Swift est devenue parfaitement reconnaissable dans le paysage littéraire contemporain qui dépasse le seul monde anglo-saxon grâce à des traductions dans plus de vingt langues. Son excellent traducteur français est Robert Davreu, lui même écrivain, critique et poète.

Dans « Demain », cette voix swiftienne est féminine. Swift s'est en effet littéralement mis dans la peau et dans la conscience d'une mère de famille, quinquagénaire, Paula qui parle à ses deux jumeaux, un garçon et une fille, Nick et Kate. Ceux ci dorment dans la chambre adjacente, une semaine après leur seizième anniversaire. Paula va leur annoncer que leur père, Mike, endormi près d'elle, (on l'entend même ronfler !) va leur faire une révélation qui risque

de bouleverser leur vie. Elle les prend sans cesse à témoins en leur posant des questions auxquelles, bien entendu, ils ne peuvent pas répondre : « Vous dormez, je suppose, mes petits anges. Votre père aussi, à ma grande surprise et à mon grand soulagement [...] Demain, il aura besoin de toute son énergie. Je suis la seule à être éveillée dans cette maison pendant cette nuit qui précède le jour qui va changer nos vies. »

Il s'agit donc d'une situation narrative tout à fait exceptionnelle, voire unique dans la littérature : celle d'une mère qui parle (ou pense-t-elle tout haut ?) à ses deux enfants qui ne peuvent pas l'entendre, pour les avertir (eux et les lecteurs) qu'un secret risquant de changer le cours de leur vie va leur être confié le lendemain (d'où le titre) par leur père, lui aussi endormi près d'elle.

Le travail de mémoire est très certainement le ressort principal de toute la fiction de Swift qui aime « faire des bonds dans le temps », selon une formule qu'il emploie souvent. Le monologue de Paula ne dure que quelques heures au cours d'une nuit de 1995, mais les nombreux flash-backs permettent des reculs d'une cinquantaine d'années. Le lecteur retrouve ainsi l'Angleterre de la guerre, de l'après-guerre, des années soixante (les années mugissantes), la société de tolérance, la pilule, l'avortement.

Les escargots, le chat et la bouteille.

Dans « Le Pays des eaux », un chapitre avait surpris les critiques car il avait été mal compris : il s'intitule « au sujet des anguilles » et n'est pas une simple digression hors sujet car il suggère qu'il existe, encore, fort heureusement, dans le monde, des mystères qui n'ont jamais vraiment été élucidés comme celui de la migration des anguilles. Dans « Demain », Mike est un biologiste et le lecteur en apprend beaucoup sur les mollusques et les escargots. Quant à la mention de la découverte de l'ADN en 1953, elle n'est pas due au simple hasard et il revient au lecteur de l'intégrer dans le récit.

Plusieurs scènes en apparence anodines se révèlent être capitales dans la vie du couple et des jumeaux. De façon assez inattendue, un chat appelé Otis joue un rôle très important dans le monologue de Paula, à tel point que Swift lui a donné le statut d'un personnage mystérieux, comme beaucoup de chats qui ont une vie dont leurs maîtres ne savent rien dès qu'ils sortent de la maison.

De la même façon une bonne bouteille se révèle avoir été à l'origine du couple et de la naissance qui s'ensuivit. L'épisode prend la forme d'une véritable épreuve initiatique lorsque Paula présente son petit ami, qui deviendra son mari, à son père. Le jeune Mike, qui à cette époque, a l'allure d'un Blouson noir, est littéralement terrifié, en particulier parce que le père de Paula est juge à la Cour d'Appel. Celui ci, grand amateur de vins, l'invite à le suivre dans sa cave et lui fait goûter une bouteille d'un grand crû français : un Côte de Beaune « Clos du Roi » 1955. Fort heureusement, le rite de passage se termine bien car Mike montre qu'il est tout à fait capable d'apprécier le grand cru offert. Il est dès lors « adopté » par son futur beau père et le récit peut suivre son cours !

**François GALLIX.**

#### *BIBLIOGRAPHIE :*

- *Swift Graham : « Demain ».* Gallimard, (2005) 2007. *Le Pays des eaux.* Robert Laffont, (1983)1985. *La Dernière Tournée.* Gallimard, (1996)1996.

- *Gallix, François.* « *Graham Swift Ecrire l'imagination.* » Presses Universitaires de Bordeaux, 2003. Site ERCLA (*Ecritures du roman contemporain de langue anglaise*). *Conférences de Swift enregistrées à la Sorbonne.* (En anglais). (*Taper ercla sur google*).